

# NOS SOUVENIRS PANHARD

Jacques EFFLER

Mon grand-père Henri Roth possédait une fonderie de métaux à Champagny et voyageait souvent pour affaires, et pour les besoins de la famille. Après avoir possédé successivement deux Panhard Panoramique, en octobre 1946, il avait acquis une Dynamic de 1939 ; cette voiture confortable autorisait de nombreux et longs voyages : Sarre, Alsace, Suisse à Zürich, Paris où l'usine exposait ses fabrications à la foire, Midi de la France, Cannes, Le Grau-du-Roy, Les Rangiers en Suisse pour des pique-niques, La forêt de la Hardt en Alsace pour aller au muguet le 1<sup>er</sup> mai.

Ma grand-mère et ma mère avaient accompagné mon grand-père pour prendre possession cette très belle voiture, achetée à Mulhouse en Alsace. Le retour vers Champagny dans la Haute-Saône s'effectuait par la route Nationale qui passait à Belfort et avant d'atteindre cette ville, sur le parcours, et au grand étonnement des passagers de cette belle berline, de nombreux gendarmes, tout au long de la route, se mettaient au garde-à-vous lors du passage de la voiture. Surprise ! On ne comprenait pas pourquoi ; ce n'est que le soir, aux informations, que la raison fut donnée : Un homme politique important, ministre d'état, suivait le même parcours quelques instants après le passage de la Panhard Dynamic. Cette anecdote est restée dans les annales de la famille.

La couleur d'origine de cette Dynamic était bleu-turquoise, mais mon grand-père trouvait que c'était trop voyant et immédiatement après l'achat, la voiture a été repeinte, couleur café au lait - caramel. Je me souviens de cette couleur.

Le 3 juillet 1948, au mariage de mes parents, elle était la voiture d'honneur, ma mère, Yvette étant la fille la plus jeune d'Henri Roth qui avait 4 enfants. Mes parents, aujourd'hui s'en souviennent ; ils viennent de fêter leur 68<sup>ème</sup> anniversaire de mariage, à la campagne, mais ce déplacement ne s'est pas effectué en Panhard Dynamic.

La Dynamic offrait aux passagers des places généreuses. 4 personnes à l'avant : mon grand-père Henri qui la conduisait, sa fille Henriette, fluette qui se plaçait à sa droite, ma grand-mère Louise tout à gauche et ma cousine Michèle âgée de moins de 10 ans entre ma grand-mère et mon grand-père. A l'arrière, elle accueillait souvent 5 personnes : Denis, mon père, Yvette, ma mère, mon oncle René, mon cousin Alain, et moi qui traînait sur les genoux des autres... J'avais alors 2 ou 3 ans. Michèle et Alain apparaissent sur les photos jointes.

Lors de nombreux pique-niques familiaux, mon oncle René, pour avoir de l'eau fraîche apportait une vache à eau, sorte de sac en toile étanche avec un robinet. Mais un jour dans les Rangiers, elle perdait de l'eau, goutte après goutte et je me souviens que pendant une bonne partie du voyage, mon oncle la tenait à la main par la vitre baissée à l'extérieur de la Panhard. Ceci nous amusait beaucoup. Mon grand-père ne voulait pas que l'intérieur de la voiture soit mouillé. L'oncle était solide et ne semblait pas peiner... Mais pour lui, il était essentiel d'avoir une eau fraîche pour sa petite famille.

La voiture était si agréable que mon grand-père en a acheté une deuxième pour son fils aîné qui était marié et avait 3 enfants. Elle était moins fraîche que la première et souffrait souvent pendant les voyages ; elle calait et il fallait souffler dans je ne sais quel tuyau pour remettre de l'ordre... La carrosserie était de couleur bleu-roi mais les sièges n'étaient pas très frais et ma grand-mère avait refait les coussins en utilisant un tissu de grande qualité en peau-de-diable. Après un voyage sur la Route Napoléon, calant trop souvent, cette voiture a été réformée, remplacée par un Frégate avant de revenir à la marque doyenne avec une jolie petite Dyna-Panhard. Cette Dynamic a fini sa carrière dans la cour de la maison, permettant en cas de nécessité de prendre des pièces de rechange pour celle que mon grand-père utilisait toujours avec zèle. Mais aussi, nous en étions très heureux, elle était là, au service des enfants qui jouaient avec... Beau jouet !!!

Oui, nous étions dix petits-enfants qui se retrouvaient dans la cour et nous nous amusions à monter dans la Panhard Dynamic : nous tournions le volant, nous la conduisions, sans entendre le moteur, mais quel plaisir pour les 5 garçons qui emmenions ces 5 demoiselles en voyage, sans bouger de place, bien sûr... Il ne restait

plus qu'un essuie-glace, tout au centre et nous avons fixé une cordelette pour l'actionner. La cordelette bien attachée au balai se séparait à droite et à gauche de la voiture pour rentrer par les fenêtres avant entrouvertes. Les jours de pluie, nous tirions alternativement sur la cordelette pour manœuvrer le balai d'essuie-glace en un va-et-vient bien synchronisé...

Un jour, la voiture a disparu, à la fin des années 50, je sais qu'elle est partie à la ferraille.

Mon grand-père aimait la mécanique et pour les réparations, il n'allait jamais au garage, il effectuait lui-même le travail et je me souviens, j'espère que ma mémoire est fidèle... Je me souviens que la voiture était levée assez haut à l'avant et que le moteur sortait avec les roues vers l'avant... Ainsi de grosses réparations pouvaient être faites. Je ne suis pas spécialiste en la matière mais, je sais qu'il avait rafraîchi pistons et chemises à la fonderie, en « régulant » les pièces pour les ajuster au mieux. Utilisation de régule, usinage ??? Je ne sais pas trop avec exactitude. Mais on refaisait tout à la maison. Même des réparations de carrosserie. On découpait la tôle endommagée, mon grand-père la disait en inox, et on la remplaçait par une autre tôle inox impeccable avant de repeindre. Imaginez ceci : un jour à Belfort, mon grand-père avait coupé la route au tram !!! La voiture avait été touchée sur le côté droit, sans doute sans grande gravité puisque le voyage de retour avait pu se poursuivre normalement... On a, paraît-il, tout réparé à la maison et on n'y voyait plus rien.

Le week-end, on allait souvent à Vesoul et lors d'un retour à Champagny la voiture est tombée en panne juste à Château-Grenouille. C'est mon père qui est venu quelques jours plus tard pour remorquer cette belle Panhard avec sa Renault Primaquatre.

Quelques mots sur les Panhard Panoramique qui ont précédé la Dynamic. Il me semble avoir entendu dire qu'un jour la firme Panhard avait modernisé la Panoramique en la livrant avec des angles de toit arrondis à l'arrière, le modèle ancien ayant des coins carrés. Mon grand-père, avait voulu aussi moderniser sa Panoramique aux coins carrés et les angles saillants furent « rabotés ». On n'avait peur de rien à cette époque.

Cette Panoramique a été donnée à mon oncle René qui ne s'en servait pas ; il conduisait le camion de l'usine qui était aussi de marque Panhard avec cabine avancée. Un jour tout de même, mon oncle René avait voulu utiliser la Panoramique, mais le moteur était gommé. Il ne pouvait plus tourner, et à l'aide de la manivelle et d'un cric qui soulevait la manivelle afin de la faire un peu tourner, le moteur s'est enfin libéré de ses contraintes. Il a démarré et je me souviens avoir vu cette Panoramique prendre la route qui menait au centre de Champagny et disparaître au loin.

Grâce à la fonderie, les épaves étaient recyclées... Aujourd'hui on dirait : Malheureusement à cause de la fonderie, les voitures étaient irrémédiablement détruites... Ce fut le sort des 2 Panoramique, des 2 Dynamic et du camion. Lui aussi nous offrait ses jeux, lorsqu'il finit tristement sa vie dans un coin de la cour de l'usine où nous avons accès. Nous avons aussi joué dans des carcasses d'avions de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, achetés aux Domaines par mon grand-père. Savions-nous, enfants que nous étions, que des hommes avaient sans doute péri dans ces carcasses pour que nous puissions jouer en toute liberté ? Savions-nous que les belles Panhard seraient un jour admises au rang des œuvres d'art, dans des musées ? Nous étions insoucians, libres, heureux et aujourd'hui, nous rendons hommage à ceux qui ont cru à leurs idées, à ceux qui les ont courageusement mis en œuvre pour faire progresser l'automobile tout en nous laissant de beaux témoignages du passé.

Jacques EFFLER